

# « Les mots de la tendresse ordinaire montrent le souci de l'autre »

Recueilli par Élodie Maurot , le 09/02/2019 à 6h00

**Claude Habib**

*Philosophe et écrivaine (1)*

La philosophe se penche sur les mots d'amour qui tissent la vie quotidienne.

## **En quoi le couple est-il un lien de parole(s) ?**

**Claude Habib :** Nous sommes des animaux langagiers, et tous nos liens sont des liens de parole. Il me semble que le couple est plus spécifiquement un lien de parole en deux moments. D'une part, au début du couple qui est le lieu de l'effervescence de la parole amoureuse, de la volubilité désirante. Le lien entre *eros* et *logos* est un classique depuis Platon : l'amour fait parler, il fait faire de beaux discours. D'autre part, la parole de la décision du couple, celle par laquelle il se constitue. Ce qui est premier dans le couple, c'est l'impression que l'autre est au centre de ma vie, mais cette perception de la centralité de l'autre doit à un moment être validée par une acceptation. Il y a un moment où il faut le reconnaître, avoir l'audace de se le dire, de le lui dire et de s'engager.

## **Quels sont les mots d'amour de l'ordinaire des jours ?**

**Claude Habib :** Ces mots constituent la langue privée du couple. Elle est faite de petits particularismes (des termes affectueux, des plaisanteries...) qui fabriquent une familiarité. Cette langue est dans un rapport de frontière avec le monde extérieur. On le constate quand un mot intime est dit en public. Il change alors de tonalité. Par exemple, quand on entend des jeunes couples dire « *mon amour* » ou « *mon cœur* » en public, cela a toujours quelque chose de légèrement gênant, comme si c'était une ostentation. Quand les mots d'amour entrent dans l'espace public, ils ont l'air cassés...

**Vous dites que le couple est l'occasion de « bonnes pratiques », est-il aussi l'occasion de bonnes paroles ?**

**Claude Habib :** Bien sûr, il existe de bonnes paroles, comme les paroles d'encouragement. Dans sa chanson *Avec le temps*, Léo Ferré évoque les « *Ne rentre pas trop tard, surtout ne prends pas froid* ». Tous ces mots de la tendresse ordinaire sont d'une grande importance, même s'ils sont à certains moments importuns...

Il est difficile de dire quels sont ces mots d'amour. Je pense à la chanson *Les Mots bleus* de Christophe. Les « mots bleus », justement, il ne les prononce jamais... On sait qu'il y en a, mais c'est quasiment de l'ordre de l'informulable. Une chose est sûre, quand ils se formulent dans la vie d'un couple, ils reviennent souvent. Quand on a fait une trouvaille, quand on a dit quelque chose à l'autre qui lui a fait plaisir ou qui l'a amusé, on a tendance à le répéter. C'est comme cela que se forge la langue particulière du couple.

### **La parole amoureuse implique-t-elle la réciprocité ? Et quelle place donne-t-elle au silence ?**

**Claude Habib :** Il ne faut pas attendre une simple réciprocité. Souvent, les femmes qui ont une plus grande facilité à utiliser des termes amoureux se dépitent de ne pas avoir un retour immédiat. Mais le silence n'est pas toujours un silence de refus. L'autre peut digérer le compliment, le métaboliser à sa façon. Bien sûr, il n'y a pas d'amour sans réciprocité, mais la réciprocité ne doit pas être une exigence de similitude de manière.

La place du silence est donc absolument capitale et le droit au laconisme est vital. Quand on commence à presser l'autre de questions, il y a un caractère d'investigation, pour ne pas dire d'inquisition, qui est dangereux.

### **Comment la connaissance de l'autre et l'habitude teintent-elles la conversation au fil du temps ?**

**Claude Habib :** Elles vont certainement raréfier la conversation amoureuse. Le début de l'amour, c'est le moment où l'on voudrait dire toute sa vie à l'autre, avec le désir de consumer tout ce qui a eu lieu sans lui et de magnifier l'instant présent par la parole. Évidemment, ce moment a une fin. D'abord, parce qu'on a le sentiment d'avoir tout dit !

Le dialogue va se poursuivre, mais ce ne sera pas le même brasier. La conversation amoureuse de la vie de tous les jours, c'est celle qui adoucit la vie par des paroles qui montrent le souci de l'autre, la constante préoccupation de l'autre. Ce souci va avec l'observation de l'autre, de ce qui peut l'aider. L'entretien de la vie et la préoccupation du futur deviennent centraux. Il s'agit de « nidifier », d'aménager un nid vivable pour deux, ou plus.

**Qu'est-ce qui vous paraît propice à maintenir vive la parole dans un couple ?**

**Claude Habib :** Tout ce qui est du côté de l'humour, du jeu, de l'irréalité, par exemple la fiction. Si on lit le même livre ou si on voit le même film, on aura des réactions devant ces histoires, qui alimentent la conversation à deux. Dans ce type de paroles, il y a une élasticité, qui ôte le poids de la quotidienneté et des devoirs. Il s'agit de ménager de la gratuité à deux.

(1) Elle a notamment écrit *Du goût de la vie commune*, Flammarion, « Champs Essais », 6 €.

## La Saint-Valentin, une fête aux multiples origines

La Croix , le 09/02/2019 à 6h00

La légende raconte qu'au III<sup>e</sup> siècle le prêtre Valentin mariait des couples en cachette. Condamné, il est décapité un 14 février. Le pape Alexandre VI décide d'en faire le saint patron des amoureux en 1496.

En réalité, la Saint-Valentin a une origine plus ancienne et païenne. Dans l'Antiquité, les Romains honoraient chaque année Lupercus, le dieu de la fécondité. Les lupercales étaient de grandes fêtes durant lesquelles débordements sexuels et sacrifices d'animaux étaient fréquents.

Au XIV<sup>e</sup> siècle, la Grande-Bretagne, alors catholique, pense que les oiseaux choisissent le 14 février pour s'apparier. Femmes et hommes s'approprient alors ce jour pour exprimer leur amour.

